Est. 1841 | YORK ST JOHN UNIVERSITY

Hind, Claire (2019) Les Masses noires.
Subversion d’un concept du xviiie siècle ou La transformation de la Page noire de Laurence Sterne en fenêtre sur le paysage shandynien, une oeuvre de Gary Winters et Claire Hind. Theatre Public, 231.

Downloaded from: https://ray.yorksj.ac.uk/id/eprint/3671/

The version presented here may differ from the published version or version of record. If you intend to cite from the work you are advised to consult the publisher's version: http://theatrepublic.fr/theatre-public-n231-internationale-situationniste-theatre-performance-entretien-sonia-debeauvais/#more-1716

Research at York St John (RaY) is an institutional repository. It supports the principles of open access by making the research outputs of the University available in digital form. Copyright of the items stored in RaY reside with the authors and/or other copyright owners. Users may access full text items free of charge, and may download a copy for private study or non-commercial research. For further reuse terms, see licence terms governing individual outputs. Institutional Repository Policy Statement

RaY

Research at the University of York St John

For more information please contact RaY at ray@yorksj.ac.uk

Les Masses noires

Subversion d'un concept du XVIIIe siècle ou La transformation de la Page noire de Laurence Sterne en fenêtre sur le paysage shandynien

UNE ŒUVRE DE GARY WINTERS ET CLAIRE HIND

Avec Gregg Whelan, Gary Winters est cofondateur du groupe Lone Twin qui, depuis 1997, a réalisé plus de trente créations. Leurs travaux varient considérablement en forme, en lieu et en durée. Pour *Totem* (1998), ils ont traversé une ville en portant un poteau télégraphique tout en essayant autant que possible de tenir une ligne droite, malgré tous les obstacles. Pour *Ghost Dance* (1999), ils ont élaboré une danse en ligne, habillés en cowboys, les yeux bandés, pendant douze heures. Dans toutes ses œuvres, Lone Twin confronte la difficulté d'agir et l'encombrement des choses à la générosité d'un public pris au hasard des rues qui vient, ou non, aider les performeurs lors de leur épreuve.
http://lonetwin.com/

Au cœur du magnifique paysage des North York Moors, dans le nord de l'Angleterre, se trouve l'étrange et curieux village de Coxwold. On y visite le Shandy Hall, autrefois demeure de l'écrivain et vicaire Laurence Sterne qui prêchait à l'église du bourg. Dans cette église Saint-Michel est enterrée une partie de la dépouille de l'écrivain, le crâne ayant été exhumé de son tombeau à Londres pour être rapporté là où il écrivit *Vie et opinions de Tristam Shandy.* C'est au cours de la lecture de ce roman du XVIIIe siècle que l'on rencontre la Page noire, une interprétation conceptuelle de la mort d'un personnage, le Pasteur Yorick.

Les artistes Gary Winters et Claire Hind ont visité le village de Coxwold au printemps 2018 et ont conçu une performance pour le public de passage à cette occasion. *Les Masses noires (The Black Heaps),* amas vivant de matière noire, errant et se mouvant lentement, revisite le concept de Sterne en offrant une nouvelle mise en scène pour les arts vivants de cette littérature expérimentale.
En hommage à la même ironie poétique, *Les Masses noires* se meuvent doucement à travers les jardins de Shandy Hall, l'endroit précis où Sterne a lui-même détourné Yorick, ou ce qu'il en restait selon l'image de Shakespeare : un crâne dans la main de Hamlet.
Les deux artistes ont cherché à représenter le moment où une bulle de savon est passée devant la tombe de Sterne dans le cimetière Saint-Michel, suspendue dans l'air devant leurs yeux. Sur le point d'éclater à tout moment en disparaissant sans laisser aucune trace, comme la rencontre avec la manifestation des limites de la vie. Cette rencontre leur a donné l'idée de faire des bulles d'encre qui flotteraient à travers l'espace de la galerie au Shandy Hall, où ils avaient installé des photocopies des pages de la première (1759) et de la seconde (1760) édition du célèbre roman expérimental de Sterne. Dans leur trajet, les bulles atterrissent, éclatent et imprègnent la page pour marquer leur existence en obstruant des fragments du texte. Les mots saisis par les bulles forment alors un assortiment restreint de phrases entrecoupées accompagnant les photographies. Ces dernières sont ponctuées d'un symbole créé pour signifier les accrocs (la combinaison d'un cercle et d'une coupure) permettant l'interprétation des mots par le lecteur en marquant une pause et une respiration dans la lecture.
Collage détourné, les pages forment ainsi une combinaison d'images traitées et scannées accompagnant la performance du texte qui réfléchit le monde que *Les Masses noires* ont rencontré et les mots que la bulle a saisis sur son chemin.

Depuis 2012, Gary Winters, sans oublier Lone Twin, collabore avec Claire Hind, une universitaire britannique, en proposant des interventions-performances dans les théâtres, dans la rue, dans des musées, mais aussi en produisant de nombreux courts-métrages et d'autres œuvres d'art visuel. Gary & Claire prennent ici comme inspiration l'idée situationniste de la dérive, lorsqu'ils laissent divaguer une bulle de savon qui atterrit sur des pages d'un livre, créant ainsi des éclaboussures qui évoquent celles du livre co-créé par Guy Debord et Asger Jorn : *Mémoires* (1959).
www.garyandclaire.com

Namur, and of
landers with it.

was a man p
injur from want of cou
have told you in the fifth chapter of this
fecond book, "That he was a man of
"courage:"—And will add here, that
where juſt occaſions preſented, or called
it forth,—I know no man under whoſe
arm I would ſooner have taken ſhelter;
this ariſe from any inſenſibility
ſs of his intellectual parts;—
is inſult of my father's as
nan could do;—but he
was ful, placid nature,—
jarri t in it,—all was mix'
fo within him; my uncle *Toby*
had ce a heart upon
a fly.

—Go

roprietor of /° ery, to be pro all the towns in
My uncle Tob uries ; - not /° atient of rage, - I
/° nor did or obtusen for he felt feelingly /° elt
th gly as a of a peace element /° - no d up /°
ing elem kindly scar /° to retal /° aliate



with *Sancho Pança*, [illegible]

"Mitres [illegible] down fr[illegible] not one of [illegible] laſt breat[illegible] mbling lips ready [illegible] as he [illegible]—yet ſtill it was utter'd [illegible] of a *cervantick* tone;—[illegible] it, *Eugenius* could per- [illegible] lambent fire lighted up [illegible] his eyes;—faint picture [illegible] nes of his ſpirit, which (as *Shakeſp*[illegible] his anceſtor) were wont to ſet [illegible] roar!

Eu[illegible] onvinced [illegible] that the [illegible] of his friend wa[illegible]; he ſqueez'd his hand,——and then walk'd ſoftly out of the room, weeping as he walk'd. *Yorick* followed *Eugenius* with his eyes to the door,—he then

cloſed



°\ , that should I thereupon be suffer rom heaven as thick ‘em would fit it” - was hanging to dep °\ I rec °\ ver, and “to rain “hail, °\ “hail Yorick his tre utter °\ uttered this with something and as he spoke ceive a stream o for a moment of those flash °\ spear said of t the table in a genius was c heart of °\ from this as broke